Cameroun : retour en images sur la dixième AG de la Cevaa

Ce grand rendez-vous réunissant les délégués des 35 Églises membres de la Cevaa, dont font partie les Églises constitutives du Défap (EPUdF, UEPAL et Unepref), s'est tenu du 15 au 24 octobre 2018 à Douala, capitale économique du Cameroun. Avec notamment des réflexions sur la vie financière et sur les célébrations des cinquante ans de la Cevaa en 2021. L'ensemble de cette Assemblée Générale était placé sous le thème «Le chrétien et l'intolérance religieuse», qui a donné lieu à divers ateliers, séances d'animation et tables rondes. Résumé en images.

Cameroun : la mosaïque des protestantismes

Survol de la vie des Églises protestantes au Cameroun, où s'est tenue en ce mois d'octobre 2018 la dixième Assemblée Générale de la Cevaa : présent depuis le XIXème siècle, le protestantisme a laissé son empreinte dans l'histoire du pays. Les protestants ont fondé les premiers hôpitaux, les premières écoles, la première université… Mais dans un pays à la diversité fourmillante, ils sont eux-mêmes partagés en de multiples Églises, que tente de fédérer le Cepca, le Conseil des Églises protestantes du Cameroun. Le protestantisme camerounais est aussi confronté aux difficultés que connaît le pays, et qui ont pesé sur la présidentielle du 7 octobre : notamment les affrontements dans les régions anglophones, et la poursuite des violences dues à Boko Haram.



Culte d'accueil de la dixième AG de la Cevaa à Douala, octobre 2018 © Cevaa

Le Cameroun est un pays qui pourrait être un continent. Plus de 200 ethnies et autant de

langues, réparties dans des milieux naturels très contrastés : c'est une «Afrique en miniature», comme on l'entend parfois dans la bouche de Camerounais. Dans ce paysage fourmillant, le protestantisme s'est implanté de longue date, apportant l'Évangile dès le XIXème siècle, avec tout d'abord les baptistes, incarnés par le Jamaïcain Joseph Merrick et l'Anglais Alfred Saker. Ils ont été suivis par les presbytériens américains, puis par des arrivées successives de missionnaires d'Europe, dont ceux de la Société des Missions Évangéliques de Paris. Les protestants ont construit les premières écoles, les premiers hôpitaux, la première université : l'Université protestante d'Afrique centrale, à Yaoundé. Sa faculté de théologie, où se retrouvent de futurs pasteurs, mais aussi des étudiants catholiques ou musulmans, accueille aujourd'hui dans une perspective interdénominationnelle des étudiants venant de différents pays des sous-régions d'Afrique Centrale et de l'Afrique de l'Ouest, et bénéficie du soutien de la Cevaa. C'est dans une école protestante qu'a été composé l'hymne national camerounais ; et il n'est pas rare de voir en pleine ville des panneaux publicitaires affichant des versets bibliques pour le compte de telle ou telle Église.

Pour aller plus loin :

• *Cameroun : fiche pays et actualités du Défap*

• *Profession : sauveteurs d'hôpitaux*

• *Cameroun : un voyage pour renouer trente ans de liens solidaires*

• *Cameroun : un voyage, des rencontres, et des projets solidaires*

Mais le protestantisme n'est plus majoritaire au Cameroun. Selon des estimations officielles, il représente aujourd'hui 26% de la population, le catholicisme étant à 40%, et l'islam à 20%. Il porte l'héritage des missionnaires successifs qui ont fondé autant d'Églises dans les diverses régions du pays : à l'ouest les baptistes, au nord les luthériens, au sud la mission américaine… Une géographie dont l'évolution se poursuit avec la croissance plus récente d'Églises pentecôtistes qui font concurrence aux Églises dites «historiques». À ces lignes de partage s'en ajoutent d'autres, parfois internes aux Églises, en fonction des ethnies, créant de sensibles jeux d'équilibre, voire des conflits, dans la gestion des diverses instances ecclésiales. Une situation qui n'est pas propre aux Églises, dans un pays où structures étatiques et structures traditionnelles se superposent sans s'opposer, où l'on peut retrouver des héritiers

des dynasties royales, des lamibé ou des sultans, en poste dans des ministères à Yaoundé. À cela s'ajoute encore le poids de l'histoire : la division entre Cameroun francophone et Cameroun anglophone, héritage des colonies allemandes passées sous mandat français et britannique à l'issue de la Première Guerre Mondiale… Fédérer les protestants camerounais peut donc sembler une entreprise hasardeuse ; c'est néanmoins le projet du Cepca, le Conseil des Églises protestantes du Cameroun, avec lequel le Défap et la Cevaa entretiennent des liens réguliers. Anciennement nommé Fédération des Églises et Missions évangéliques du Cameroun (Femec), il rassemble aujourd'hui onze Églises luthériennes, réformées, baptistes et anglicanes du pays.

Les Églises face aux défis du Cameroun



Bible dans le temple Nazareth Deïdo, de l'Union des Églises baptistes du Cameroun (UEBC), Douala © Cevaa

Outre la complexité de ce paysage ecclésial, le protestantisme camerounais est lui aussi confronté aux difficultés que connaît le pays, et qui ont pesé sur la récente élection présidentielle. Des rendez-vous électoraux traditionnellement tendus ; celui du 7 octobre, auquel se présentait une nouvelle fois Paul Biya, 85 ans dont presque 36 ans à la tête de l'État camerounais, s'est tenu dans un contexte de violences au cœur des régions anglophones et de persistance des déprédations attribuées à Boko Haram. On estime ainsi à 200.000 le nombre de

personnes ayant fui les régions anglophones, craignant à l'approche du scrutin une multiplication des affrontements entre militaires et séparatistes. Un conflit qui trouve ses origines tout autant dans l'histoire du pays – divisé par le Traité de Versailles, réunifié durant les années 70-80 dans des circonstances vécues par les non-francophones comme une annexion – que dans ses problèmes de gouvernance et de représentation des anglophones dans l'appareil d'État. Si, dans les régions concernées, les séparatistes bénéficient d'un réel soutien, auquel s'ajoute l'aide de communautés camerounaises aux États-Unis ou au Royaume-Uni, ils sont eux-mêmes divisés, et les violences sont propices au banditisme qui fleurit sur fond de revendications politiques. Un lourd défi pour les Églises et le Cepca, qui tente de garder les liens et dont les instances reflètent un délicat équilibre : son nouveau président, Samuel Forba Fonki, élu fin mai, est issu d'une Église anglophone, la Presbyterian Church in Cameroon ; les deux vice-présidents sont issus de l'Église presbytérienne camerounaise et de l'Union des Églises évangéliques au Cameroun, le secrétaire général de l'Union des Églises baptistes du Cameroun…

Pendant ce temps, au nord, le groupe Boko Haram,

mouvement insurrectionnel mêlant islam rigoriste et magie traditionnelle, continue ses embuscades en profitant de la porosité des frontières sur les pourtours du lac Tchad. Depuis 2014, il serait responsable de plus de 2000 morts dans l'Extrême-nord du pays, à quoi il faut ajouter les enlèvements, destructions matérielles, vols de bétail : sur la période 2012-2016, le ministère camerounais de l'élevage, des pêches et des industries animales (MINEPIA) chiffre le préjudice pour l'économie du pays à 90 milliards de francs CFA, soit près de 137 millions d'euros. Une violence, et des déplacements réguliers de population, face auxquels les Églises se retrouvent là aussi en première ligne : dans l'Extrême-nord, c'est particulièrement le cas de l'Église fraternelle luthérienne du Cameroun, dont est issu Robert Goyek, prédécesseur de Samuel Forba Fonki à la présidence du Cepca…

Et à ces deux crises s'en est ajoutée, juste après le scrutin, une troisième : la crise post-électorale qui a débuté lorsque, moins de 24 heures après la fermeture des bureaux de vote, et contre toute attente, l'un des huit candidats affrontant Paul Biya lors de la présidentielle a revendiqué la victoire. Il s'agissait de Maurice Kamto, ancien ministre et seul parmi les challengers du président sortant à avoir su

obtenir le soutien d'un autre candidat, le juriste Akere Muna. Finalement, après une série d'audiences devant le Conseil constitutionnel retransmises par les principaux médias camerounais, afin d'étudier les recours post-électoraux, Paul Biya a sans surprise été proclamé vainqueur par des institutions toutes acquises à sa cause. «L'élection a été libre, équitable et crédible en dépit des défis liés à la sécurité dans les régions anglophones», a insisté le président du Conseil constitutionnel. Les scores officiels semblaient sans appel : 71,28 % des suffrages exprimés sur l'ensemble du pays, 92,91% dans le Sud, 89,21% dans l'Extrême-Nord, 81,62% dans le Nord… Divers candidats de l'opposition, outre Maurice Kamto, ont néanmoins dénoncé des fraudes électorales. Au niveau des Églises, ce sont les évêques camerounais, par la voix du président de la Conférence épiscopale, Monseigneur Samuel Kleda, qui ont émis des doutes sur la fiabilité de tels résultats. Les manifestations ont été interdites et des forces de police déployées pour dissuader toute tentative de protestation dans la rue.

Le Cepca, partenaire du Défap au Cameroun

Le Conseil des Églises protestantes du Cameroun regroupe l'ensemble des onze Églises issues de la Réforme dans ce pays, et s'est ouvert récemment à six Églises associées de tendance plus évangélique/pentecôtiste. Le Cepca représente environ 9 millions de fidèles, 10.000 temples (paroisses et lieux de cultes), environ 15.000 pasteurs, évangélistes et catéchistes, 1580 écoles, collèges, lycées et instituts de formation, environ 300 hôpitaux et centres de santé, une quinzaine d'institutions universitaires. La formation des aumôniers fait actuellement partie de ses grands chantiers, qu'il mène en lien avec le Défap. Autre projet en cours réunissant Défap et Cepca : la mise en place d'un soutien à l'enseignement confessionnel dans le nord du pays.

Aperçus de l'Assemblée Générale de la Cevaa au Cameroun

Début de la dixième Assemblée Générale et information des délégués sur le déroulement des groupes de maison et des ateliers, culte

d’ouverture à Nazareth Deïdo (UEBC) : retrouvez en images… et en musique, les principaux moments de la première journée de l’AG de la Cevaa à Douala, le lundi 15 octobre 2018.

Et pour conclure, un extrait musical de la matinée du 15 octobre :

Bientôt l’AG de la Cevaa au Cameroun

La Cevaa, ou Communauté d’Églises en Mission, se réunit en Assemblée Générale à Douala du 15 au 23 octobre 2018. Seront présents les délégués des

35 Églises membres de cette communauté présente dans 24 pays – dont les délégués de l'EPUdF, de l'UEPAL et de l'Unepref. Le Défap sera représenté par son secrétaire général. Une réunion placée cette année sous une thématique très actuelle : «Le chrétien et l'intolérance religieuse».



Un «arbre des religions», dont le tronc clair se divise en quelques branches maîtresses, les trois premières étant dédiées aux trois grandes religions monothéistes (juive, chrétienne et musulmane) ; au milieu des feuillages de couleurs différentes, les noms de divers courants de chaque religion…

L’affiche de la dixième Assemblée Générale de la Cevaa donne une image résolument large et optimiste du fait religieux, à une époque qui voit progresser simultanément la sécularisation et les mouvements rigoristes, voire violents. Il ne s’agit pas d’ignorer ces montées de tensions, bien au contraire ; le thème choisi pour cette Assemblée Générale en témoigne à travers ce titre : «Le chrétien et l’intolérance religieuse». Mais le verset qui l’accompagne, et tiré du chapitre 5 de l’évangile de Matthieu, vient fournir un autre éclairage : «Heureux ceux qui procurent la paix». Malgré des montées de tensions bien réelles, les religions, branches d’un même arbre, peuvent être sources de paix, si elles savent dialoguer…



Travaux de groupe à l'AG de Saly, au Sénégal, en octobre 2014 © Cevaa

C'est une pratique bien établie au sein de la Cevaa que chaque Assemblée Générale soit ainsi placée sous un thème spécifique, qui orientera les travaux, les méditations. Celle qui se va se tenir à Douala, au Cameroun, du 15 au 23 octobre 2018, s'inscrit dans cette tradition. Une pratique qui est aussi révélatrice de ce qu'est la Communauté d'Églises en mission, à laquelle appartiennent les trois unions d'Églises dont le Défap est le service missionnaire, et de ce que représentent ces Assemblées Générales. Il y a

l’aspect formel, bien sûr, et des décisions à prendre ; et il y a tout ce qui concerne la vie de la communauté. Ces préoccupations et ces problématiques communes qui relient entre elles 35 Églises réparties dans 24 pays, de l’Amérique latine au Pacifique, de l’Afrique à l’Europe. «Nous appartenons à un monde de contrastes et d’inégalités, capable du meilleur et du pire, en quête d’une unité toujours à trouver dans la diversité des langues, des cultures et des convictions humaines», rappelle la charte de la Cevaa. «L’Évangile de Jésus-Christ est pour nous la source de vie qui nous permet d’aimer, de partager, de construire et de résister dans ce monde.». Avec un triple mot d’ordre, qui guide cette communauté créée en 1971, et issue comme le Défap de la SMEP, la Société des Missions Évangéliques de Paris : «Partager,

agir, témoigner».

Ce qui se décide, et ce qui se partage

Pour aller plus loin :

- *Message final de la neuvième AG de la Cevaa (octobre 2016, Sète)*
- *Message final de la huitième AG de la Cevaa (octobre 2014, Saly)*
- *Communiqué de la septième AG de la Cevaa (octobre 2012, Torre Pellice)*
- *Communiqué de la sixième AG de la Cevaa (octobre 2010, Libreville)*
- *Retour sur la première AG de la Cevaa (octobre 2000, Sète)*

Une AG de la Cevaa, c'est donc plutôt une réunion de famille qu'une réunion de l'Onu. Ces Assemblées Générales se tiennent tous les deux ans, accueillies alternativement par une Église d'Europe et par une Église d'un pays du Sud : la dernière en date, en 2016, avait eu lieu dans le sud de la France, à Sète. S'y retrouvent, pendant une dizaine de

jours, tous les délégués représentant les Églises membres, qui sont nommés pour quatre ans. Ensemble, ils ont pour tâche d'évaluer les besoins de la Communauté, d'élaborer une stratégie, de prendre les décisions définissant la politique à mettre en œuvre, de voter le budget. Outre les délégués de l'EPUdF, de l'UEPAL et de l'Unepref, le Défap sera représenté lors de ces travaux par son secrétaire général.

À Douala, il sera notamment question de finances, une thématique sur laquelle la réflexion avait été lancée dès l'AG de Torre Pellice en 2012, et qui est régulièrement parmi les sujets centraux des Assemblées Générales depuis lors. Il s'agira aussi de faire des bilans sur les activités entreprises ces dernières années.

À l’heure des évaluations



Photo prise lors des célébrations des 40 ans de la Cevaa © Albert Huber

Ce sera le cas pour l’Action Commune «Familles, Évangile et cultures dans un monde en mutation» qui avait été lancée à la suite de l’AG de Saly, au Sénégal, en 2014.L’AG de Douala permettra aussi de faire le bilan du Projet Solidarité-Santé, lancé en 2015 pour trois ans, avec le soutien financier des Églises vaudoises d’Italie : un projet visant à mettre en réseau une dizaine d’hôpitaux gérés par des Églises dans huit pays

(Cameroun, Côte d'Ivoire, Togo, Ghana, Bénin, Zambie, Lesotho, Rwanda). Cette Assemblée Générale d'octobre 2018 verra encore la présentation de la nouvelle Stratégie Jeunesse 2018-2022, ainsi qu'une réflexion sur les 50 ans de la Cevaa, sur la base des propositions faites par un groupe formé par le Conseil dans la perspective de l'échéance de 2021.

Mais de telles réunions sont aussi l'occasion de rencontrer l'Église d'accueil. À Douala, ces rencontres auront lieu non pas avec une, mais avec trois Églises : l'EEC, l'EELC et l'UEBC, les trois Églises camerounaises membres de la Cevaa. Les délégués participeront à des cultes organisés dans diverses paroisses locales. Et une AG de la Cevaa, c'est aussi, entre deux sessions, ces rencontres informelles entre représentants d'Églises de divers

continents. Ou encore ces temps de méditation matinale par petits groupes…

Cevaa - Communauté d'Églises en Mission

10 ème ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

15 au 23 octobre 2018 à Douala, Cameroun

Le chrétien et l'intolérance religieuse



« Heureux ceux qui procurent la paix »
Matthieu, 5:9a

CS 49530 - 13 rue Louis Perrier - 34 961 MONTPELLIER Cedex 2 FRANCE
Tél. : +33 - (0)4 67 06 51 77 - Mail : secretariat@cevaa.org - Site : www.cevaa.org

Cevaa
partager pour agir

On ne peut pas être Eglise tout seul !

Le président du Défap, Joël Dautheville, assistait à la 9ème assemblée générale de la Cevaa qui se déroulait à Sète du 18 au 26 octobre 2016. Pour nous, il revient sur ce moment fort de la vie de la Cevaa.